

L'ARCHE *Editeur*

Werner SCHWAB

Ma Gueule de Chien

Traduit par
Michael BUGDAHN , Mike SENS

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche Editeur
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Werner Schwab

MA BOUCHE DE CHIEN

La pièce de théâtre

Quatre scènes

Texte français :

**Mike Sens
&
Michael Bugdahn**

2.

PERSONNAGES

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

Un vieux fumier criard. Un autoexterminateur hypersensible. Un individu visuellement puant comme insulte impie. Un bienfait pour le cerveau. Ou pas?

LA FEMME

Une femme propre aux habits austères.

LE FILS

Un jeune homme né de travers. Maladroitement habillé en "citadin". Persécuté, agité, perdu.

L'ESPACE

Esquisse sommaire de quelque chose comme une exploitation agricole délaissée en miniature. A gauche, derrière un tas de ferraille, la façade d'une maison avec fenêtre. Au centre, un petit pré, une petite forêt, un petit champ, un tas de sable. Devant cette réduction agronomique, une cuve remplie de sang et d'abats. A droite, le fumier derrière lequel on entend le chien ... qu'on ne voit jamais.

LA LANGUE

La langue est le corps respectif des personnes qui agissent. La langue tire les personnages derrière elle : comme des boîtes de conserve qu'on aurait attachées à la queue d'un chien. C'est qu'on ne peut rien d'autre que la langue.

PREMIERE SCENE

Joseph-gueule-de-chien vient de s'écrouler avec fracas dans son bric-à-brac. Il se relève avec difficulté et en gémissant, cherche sa bouteille d'eau de vie, la trouve, boit et commence à péter très fort.

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

Le ventre pue encore
le monde te prend d'assaut
et sort derrière comme fumier
(Avec précaution, il pose la bouteille par terre et commence à se gifler)
aaaie
se réveiller par des gifles
vie fraîche vieille carcasse
encore du sang qui coule du derrière
vieille peau de saucisse viande cuite dégueulasse
être réveillé tous les jours piétiné
par les mouches
à chaque nouvelle lune des guenilles fraîches
comme sous-doublure du pantalon de travail
pantalon du jour travail de pantalon saloperie ...
(Boit, rit et s'écroule à nouveau dans son bric-à-brac.)

LA FEMME

(ouvre la fenêtre de la maison)
Tu t'adonnes encore à la boisson
Es-tu encore éméché
Comment peut-on noyer une vie complète
Voilà que tu es déjà ivre depuis toujours
Tu ne sais rien faire d'autre que de tout descendre en toi
L'ivrognerie te quittera avec toi
Tu ne fais rien que boire

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

Ça veut encore crever
s'échapper à la lumière
le tout
descendre dans la sale terre véreuse
et puis comme force remonter dans les cultures
toujours dans le même travail
(Il jette sa bouteille dans le bric-à-brac.)
mais ça c'est la brûlure d'une vérité
quand un véritable salopard comme ça
quand ce Joseph-gueule-de-chien la gueule la première

4.

est jeté par la providence en personne
à la ferraille
et foutu
aux vestiges d'un rien du tout
...
sous la tôle ondulée
dans le lit de fumier
le repos éternel
ça serait une affaire propre
(furieux)
mais à présent on va changer de ton
les choses ne sont quand même pas subordonnées à elles-mêmes
à présent on va arrondir les côtes du Joseph
je ne suis quand même pas subordonné à moi-même
Joseph-gueule-de-chien recevra une taloche
il faudra bien qu'il s'en rende compte
au moment où il sera de son devoir de sentir la planche
(Il prend une planche dans le bric-à-brac, matraque sa tête avec et rit quand la planche se casse enfin ; il finit par gémir et grogner.)
voilà qu'elle braille encore
la voix-gueule-de-chien
dedans
sans gorge
et je suis obligé de penser tout ça de quelqu'un comme moi
je suis obligé d'écouter tout ça de quelqu'un comme moi
chaque jour quand un jour se soulève
...
mais qu'est-ce que ça peut faire d'autre
à l'intérieur des poumons de quelqu'un comme je dois l'être
après une raclée fraîche on peut à nouveau supporter ce qui est
insupportablement quotidien
et se laisser percer les trous
trous de vie
par le monde du poing
et avaler
tout ce qui veut mûrir
et le garder en soi
juste le vrai temps qu'il faut
pour creuser et pouvoir arracher
ce qu'il faut à la fève et au bétail à viande

5.

LA FEMME

(rouvre la fenêtre de la maisonnette)

T'es-tu encore cagné

T'es-tu encore châtié

Sans cesse tu cognes le monde sur ton crâne

Sans cesse tu cognes le crâne de tes coups

Les cochons s'agitent

Va à la porcherie et jette un coup de contemplation aux cochons

Donne aux cochons à manger et à boire

(ferme la fenêtre)

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

Ahouioui

les montagnes de viande dans le ciel

les cochons déterrent la faim

la faim pousse tout à avancer

dans ce monde de viande une truie comme ça est tout de même la

meilleure première chose venue

qui dans sa vie fouilleuse

pue une assiette pleine de moins

que des gens comme nous autres

dans notre vie

LE FILS

(contemple le bric-à-brac depuis un bon moment déjà)

Ma voiture est tombée gravement malade. Ce n'est carrément pas du tout supportable. Mon carburateur n'a plus du tout supporté le monde. Et toi, tu vis quand même depuis qu'un monde existe en compagnie de ce bric-à-brac mondial. Peut-être auras-tu un carburateur qui t'es tombé du ciel. Seulement parce que tu es le père, les outils sont constamment aussi peu fiable que les hommes lors de la création du monde. Comment veux-tu que je quitte tous les jours nos cochons si le carburateur veut rester à la maison? Rien n'est avec nous. Partout quelque chose est avec quelqu'un, seulement nous, le pays nous dévore avec ce qu'il doit être lui-même.

(Il fouille un certain temps dans le bric-à-brac, puis il sort, découragé.)

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

Le monde de chacun est aussi grand que son cochon

et si la faim attrape la peste porcine

alors on saigne le cochon d'urgence

le monde disparaît alors sous terre

c'est que la faim est la truie et la truie est la faim

ça les yeux le savent déjà

lorsqu'ils sont encore aveugles

qu'ils doivent frapper l'endroit de la vie

6.

qui rougit le plus facilement

...

c'est que le sang crie le plus fort

le sang joue la faim

la faim le cochon

le cochon joue le sang

c'est la prière quotidienne d'une voix-gueule-de-chien

quand elle chevauche une gorge charnelle

et tout

ce qu'un Joseph-gorge-charnelle sait faire sortir en chevauchant et

en priant

c'est le grognement de son propre cochon d'intérieur

le grognement d'une faim étrangère

et le grognement avide d'un sang

LE FILS

(dévale sur la scène)

Le sol est l'ivresse de la terre, et la terre est le mauvais oncle émigré du monde. Un véritable souterrain du sol n'intéresse personne. Le sol n'a toujours rien que la faim du père, et tous les pères ont leur occlusion intestinale. Ma voiture brûle du désir d'un carburateur qui sache carburer. Le sol est l'obstacle entre les choses pouvant

représenter un plaisir. Entre les femmes y a un sol, entre les bistros y a un sol, entre toutes les grandes lumières y a un grand sol. Elle doit devenir la plus rapide au-dessus du monde du sol. Mon temps se sent chez lui dans un carburateur grand de bonté.

(sort)

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

Le grognement
qui s'écoule de la gorge charnelle
n'est toujours que le même grognement d'une gorge charnelle
puisque la gorge charnelle au-dessus du Joseph est la même
qui a fait entrer à cheval le tout premier Joseph-de-merde dans le

monde

et les vieux enfants du premier Joseph-de-merde ont tous tous
eu la permission de devoir monter
sur la haute gorge charnelle

(glousse de rire)

les mots ne sortent pas du tout comme il faut de la gorge
on parle sur le fond de la chair inférieure
à l'intérieur en bas dans les poumons
l'un avec l'autre avec soi-même
contre toutes les douleurs

...

7.

quand pour une fois la gorge s'ouvre comme il faut
alors les yeux pourrissent
alors quelqu'un comme nous autres se jette dans les chiottes
et s'étrangle vers le bas
volontairement

(Il se frappe dans le ventre et gémit.)

...

toute faim n'est que le représentant
le représentant du führer
d'un gros intestin
d'un ultime viscère
dans le gros intestin on rend un compte
et si tu veux obtenir une place
au-dessus du monde
et au cimetière des humains
et incorporer une dernière musique dans ton cadavre
alors cela doit nous ouvrir les pieds loyaux
et préparer une place dans la panse humaine
dans la vie entière de fond en comble
alors tu dois faire sortir l'intestin de la panse
et parcourir le pays avec l'intestin à la main
et faire le tour du monde autant de fois
qu'il faut pour que tous les clochers et les meilleures parties du monde
aient trouvé leur place dans un seul boyau humain
le monde est alors une saucisse
une grosse saucisse courte chîée vers l'intérieur
bien farcie
sans un seul diable
elle suffit alors tout juste
tout juste pour un bon casse-croûte
et puis on balance la peau de saucisse vide en bas
dans l'obscurité éternelle
et alors pour une fois un calme sans chair doit devoir être possible
un calme sans un homme calme avec calme
rien qu'un grand calme
un calme
qui ne sait rien d'un calme autour de lui
un calme calme
qui n'a jamais dû avoir à reconnaître un vacarme

(Il se brutalise avec les poings.)
oooui
un Joseph n'a rien
pas de balisage comme une route
pas de numéro de série comme un vélo
même pas une puanteur autonome
8.

et la fabrication de saucisses ne parvient pas à bouillir un vrai sens

...
(soudainement très gai)
quotidiennement et sagement
je gère crâne et intestin
engraisse la truie avec le monde
nourris la culpabilité avec le monde

...
ha
voilà encore un poème
un poème survolant le monde entier
hier un poème demain un poème
un poème il y a et dans mille ans
un poème est encastré dans toutes les choses
qui doivent te rencontrer
quand les choses t'observent
et quand on observe les choses
et effectue une observation pour les choses
l'ensemble est alors assemblé par l'observation
tout
tout ce qui peut supporter qu'on le regarde un instant

...
un pré s'étale en été
et l'herbe se dresse rouge
la faux est plantée dans le sol
et l'enfant est mort
(rit et devient soudainement assez sérieux)
ma foi, l'enfant n'était pas en possession d'un sens
et voilà qu'il a foncé dans le travail de pâture
et quand un enfant maudit à mort traîne
dans le voisinage d'une faux rouge
et son serf paternel est allé hurler

(rit)
il appelle un secours pervers
et sous l'arbre du prince héritier
là la cruche à vin rafraîchit toute ombre
et l'ombre rafraîchit le vin
c'est alors un poème
un poème qui assemble les choses en les racontant
jusqu'à ce qu'elles puissent devenir un ensemble
comme le sale porc et la truie
la faux l'enfant la pâture sanglante le vin et le prince héritier Rodolphe
une porcherie

...

9.

(LA FEMME et LE FILS entrent et veulent réciter quelque chose. JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN saisit la première chose qui lui tombe sous la main et la lance sur eux. Ils s'éloignent rapidement.)

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

(les suit du regard)
Jamais il ne pourra pouvoir exister une nouvelle maison
les maisons poussent du sol
et le sol ne rend rien

(Il se retourne à nouveau.)

un grand homme n'est jamais obligé de dénicher un poème
son führer interne du corps est en paix
seuls les poumons purulents sont engloutis par les choses
jusqu'à ce que les choses à poèmes aient trouvé leur place dans la poche

purulente abîmée

pour une fois il faudrait pouvoir être un meneur interne unique
qui ne regarde en fait que vers le bas
mais bien sûr pas le bas de soi-même là en bas où l'excroissance de

chair habite ha

mais sur la coiffure de tout un chacun
et jamais être obligé d'être personne comme on l'est depuis le trou

maternel

un führer de toute coiffure
un président ha
un président du monde
un président de la république
un président que les gens résumés se sont inventés
qui a été assemblé par les hommes entiers
contre les douleurs

...

(exalté)

et alors le président-führer des hommes est monté
sur les hommes
et a poursuivi les douleurs des hommes avec la prune de ses yeux
la prune de ses yeux aussi grosse qu'une citrouille
et les douleurs montantes ne s'évaporent pas le long du président
car celui-ci est une méchanceté préconçue
par les hommes-cochons
qui ne veulent pas de leurs douleurs
il faudrait pouvoir être un président du monde
qui comme les champions du monde a le droit d'amputer la douleur

mondiale entière

à tous les hommes mais pas à un Joseph-de-merde
avec un moignon de jambe
et une chute mondiale

10.

(Il s'assied dans une cuve remplie de sang oublié et lève le moignon de sa jambe vers le ciel.)

...

notre Joseph-de-merde avec un deuxième pied de vie
et une coiffure de chevelure d'ange sous un chapeau de velours
ha
tous rendraient mes pieds imaginaires muqueux en les léchant
et grimperaient dans tous les grands arbres
et agiteraient leurs sales mouchoirs
et toutes les femmes me tateraient du regard tel un taureau municipal
et la couvée d'enfants se sacrifierait jusqu'à ce qu'elle sache réciter un

poème

(d'une voix méconnaissable)

le monde est obscur
le monde est chaleureux
si j'étais un pauvre diable
je serais malheureux

...

et puis on devrait tripoter les enfants dressés
et ils seraient rouges comme les pommes ou du sang
et ils seraient alors obligés de s'arracher un poème supplémentaire
un contre les chiens auprès du Joseph-de-merde doré

(d'une voix méconnaissable)

il est couché sur le dos

le jour du Seigneur
il suçote un jarret de porc
qui écoeure tous les autres
il ne sait point parler
il se gémit et il pue
à travers tous les villages autour des déchets d'abattage
...
et ensuite on irait insérer un argent dans les enfants obèses
et des sucreries et tous les meilleurs morceaux
et tout à coup je serais encore obligé de cogner contre le corps de mon

Joseph

contre le moignon de jambe
contre le cancer du sperme
contre la chair du crâne
car ce Joseph-de-merde aura à gicler du président
telle une diarrhée
et alors le président en or serait ruiné
les gens hurleraient et s'écrieraient
l'empereur est foutu
l'empereur est éventré
11.

l'empereur est servi
pour l'acier nous avons inventé le couteau
un couteau maigre c'est de la triche
ça nous l'avions dit tous les deux
le président et ce Joseph-gueule-de-chien
que chaque ventre a une petite place pour un couteau
(Il sort avec difficulté de la cuve de sang.)

LA FEMME

(s'approche de lui)
C'est le septième jour du monde
Le dimanche protège les hommes jusqu'au retour du premier jour
Surveille ta bouche jusqu'à ce qu'une conscience lui revienne
La bouche et l'oreille ne pratiquent pas la fraternisation
Un jour férié est une oreille parlante car il peut se taire
Un jour férié est une bouche silencieuse à mort
La mort précipite la bouche dans le diable et l'oreille dans la lumière

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

Tout jour férié évite un Joseph-gueule-de-chien
un jour férié a horreur d'un tel Joseph-de-merde
il s'essuie le trou du cul éclaté
avec deux doigts ou bien pas du tout
un jour férié est une matraque de lumière
qui te frappe dans les yeux
tout ce qu'on regarde se dégage et te regarde à son tour
un président comme ça est aussi un jour férié
un jour présidentiel comme ça veut être mené
par les aveugles de la matraque de lumière
un poumon de porc leur pendouille des trous oculaires
...
(Il tente de s'arracher les yeux et tire finalement sur la langue qu'il a tiré.)
qui sait
un président pareil balancerait sa culotte
peut-être même deux fois dans une seule journée
en bas sur tout le pays
sur le tas de fumier
dès qu'il transpire un peu
qui sait
s'il peut y avoir un véritable président
à qui on puisse arracher les lobes pulmonaires

dans lequel on puisse faire glisser une bande de lard
vidés de son sang
par en-dessous

12.

LA FEMME

(entre)

As-tu encore mis sur écoute ton imagination
Tu obéis toujours à ton imagination
Tandis que ton imagination est nocive pour toi et le monde
Tu ne prêteras point ta voix à l'imagination
Sinon tu seras encore éjecté du monde
Sinon le monde te brisera encore les reins
Sinon le monde fera encore de toi ce qu'il voudra
(sort)

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

Saigner le monde comme une truie
et vider la truie mondiale saignée
et faire passer une bouchée des poumons de la truie mondiale
par ses propres tripes glacées
(Le fils, une trachée sanglante en main, s'approche en cachette du coin où se trouve le chien, mais Joseph-gueule-de-chien s'en aperçoit. Le fils prend la fuite.)

quoi

toi aussi un infirme semenciel

toi aussi

toi

de la nourriture pour le vagin maternel

une bouchée pour le trou mondial

(Il se racle la gorge et crache par terre.)

mais si on ne peut pas saigner le monde

il ne peut y avoir de véritable président non plus

seulement un président-ange-gardien imaginaire

seulement des coquilles d'oeuf et pas d'oeufs

seulement des représentants du fùhrer sur terre

seulement des représentants comme un Hitler-coquilles-d'oeuf

comme le chien

(En coulisses, le chien pleurniche depuis un bon moment déjà.)

le chien est mon représentant de merde

Rolfi

(On entend le chien grogner méchamment et tirer sur la chaîne.)

notre Joseph rongé t'apporte une alimentation

(Il sort un foie pourri de la cuve de sang.)

j'ai trouvé un foie rongé

à chaque fois je veux vendre cette sale bestiole à la putréfaction

mais la femme nourrit en cachette

ma femme me nourrit en cachette

même mon fils nourrit tout en cachette

tout ce qui lui tombe sous la main

tout nourrit en secret

et pour cette raison nourrit le chien en cachette

13.

je ne nourris le chien que comme odeur du sang

seulement le sang ordinaire

en vue de la victoire finale

(Il lance le foie au fond dans le coin où se trouve le chien et ricane. On entend encore le chien bouffer bruyamment le foie.)

Fin de la première scène

DEUXIEME SCENE

Au début, bruits d'un pré en été. Joseph-gueule-de-chien se trouve sur son bout de pelouse et affûte une faux.

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

L'herbe
le poème du sang
une fois encore l'herbe doit me poignarder
s'est dit mon Joseph avec moi
comme herbe on est bouffé vers l'intérieur et chié vers l'extérieur
en plein sur la couche d'herbe
jusqu'à ce que l'herbe fleurisse à nouveau comme un été périssable
(Il tond un peu.)
que peut bien s'imaginer un sol
quand on monte sur sa bosse avec ses pieds vieux de cent ans
avec mon pied depuis mille ans abandonné
(Il tond un peu.)
aujourd'hui le sol stupide est froid
et dire que la vie remue son derrière telle une vache en chaleur
(Il tond un peu.)
sous mon pied éclaté hors-la-loi
sous le bûcher estival
sous la couche d'herbe
sous le gras des racines
ma glace a été mise en terre
mon prématuré a été enfoui
tout ce qui est mien sans moi crie sous tout

sous moi il n'y a plus rien
moi
non délivré
(Il tond un peu.)

LE FILS

(Entre précipitamment)

Notre herbe est morte, tout à fait morte, aussi morte que toi. L'herbe a totalement prise congé. Aujourd'hui, toutes les herbes ont une culture moderne. Il n'y a que toi qui meurs des maladies pourries dont personne ne peut plus mourir. Tu n'as même pas été futé de rapprocher un carburateur de ta vie. Mais ma voiture n'a plus besoin de toi. Ma voiture et moi, nous n'avons plus du tout besoin de toi.
(sort)

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

Il faut un sacrifice aujourd'hui
aujourd'hui est un jour dangereux

15.

alors il faut faire entrer de la chair dans le sang
un bout de viande d'une belle puanteur
à qui on peut ressembler
qui sache mettre à mort nos énormes douleurs propres sous terre
une grasse petite viande
qui nous cloue notre mauvaise vie propre sur la croix
ha
Rolfi
sale cabot abandonné
(Le chien grogne furieusement et tire sur la chaîne.)
tout chien doit toujours s'appeler Rolfi
même s'il est capable de chier des chiots
(Il tond un peu.)
je croquerai tout cru le crâne du corps de cette bête mordante
faire s'envoler la tête de l'animal
un chien reçoit toujours tout
et moi Joseph-gueule-de-chien
je suis un zéro niveau réception
un solitaire au collet
(Il tond un peu.)
le monofforme est renversant
tout est toujours d'une seule et unique forme
le corps le plus proche est toujours le corps humain le plus sale
je t'assenerai une mort à ton corps
c'est ce que j'ai toujours dû avoir dit
aurai-je toujours dit
à l'éclat du miroir
en m'ôtant le visage au rasoir
toi je te tue
en même temps que ce qu'il peut y avoir avec l'ensemble
jusqu'à ce que je commence à saigner
là où Dieu a fait sa première gaffe
(Il tond un peu.)
ma femme je dois la tuer
et ce sale chien
et à la fin ce fils au sang dilué
et la sale femme
mon chien je dois le tuer
et le sang dilué à la fin du fils
femme et chien et enfant
enfant et chien et femme
tout ça dressé
contre moi

16.

LA FEMME

(traîne un matelas hors de la maison)

Ton lit a définitivement fini de dormir dans ta maison
Ton lit a dû être transféré de ta maison vers un abandonnement
Ton lit n'a plus de maison qui t'appartienne
Ton lit se trouve maintenant dans la forêt
Ton matelas est bouffé par les loups qui n'existent plus
Ton matelas s'est imbibé de l'ivresse de ta vie
Tes loups ont trouvé un lit de mort sur ton matelas qui n'existe plus

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

(grogne et tond un peu)

Plus de fumée de ma cheminée
plus de fumée de ma maison pour les yeux ouverts du pays
ma maison a fait mourir de froid son Etat
ma maison ne cuit plus de viande
pas de chaleur
pas d'humanité répudiée
pas de misère
plus de maison mienne à moi
l'histoire merdique de ma vie reloge ma maison abandonnée
et raconte à ce Joseph-de-merde
quelle vue elle avait sur lui
nul homme a vécu une vie entière
seulement les coliques devant le
devant l'ensemble
qui aurait pu exister
(Il tond un peu.)
j'ai toujours été haut de cent mètres
toujours grandement plus haut que le clocher
et puis ces douleurs élevées
la plainte de l'air rare

...

alors il a fallu arracher la ceinture
et puis tout en bas ça a dû crier à cause de la profonde douleur
pour le fouet du corps
la femme
le chien
le fils
tout ce qui refuse d'être haut de cent mètres
la guerre mondiale entière
tout ça beaucoup trop silencieux pour les coliques
au sang mauvais
tout mauvais
et les douleurs d'amour
17.

les femmes comme monde fendu de douleur
cette charogne féminine
elles sont couchées sur le dos et détiennent une attente
et dans leur dos sain elles ont de telles sensations
gavées qu'elles sont de toutes ces sensations de vie
et quand les sensations ont fini
alors ça se lève et s'essuie
alors ça se couvre pour l'avenir entier
(Il tond un peu.)
eeh Joseph-de-merde
bûche bouffe boulot faim
eeh Joseph-de-merde
c'est enceinte

ç'a besoin d'une maison
le bon Dieu dispensera certainement un secours énergétique
eeh Joseph-de-merde
ta fierté est dans mon ventre

...
le bon Dieu a racheté toutes les bonnes femmes
elles sont devenues la nature entière
le bon Dieu c'est toutes les femmes qui doivent exister
eeh Joseph-de-merde
à présent il va falloir te sentir mal
c'est ce que la nature me dit
cette truie mondialement méchante
eeh Joseph-de-merde
t'as le vertige tout à coup
tu mesures un mètre soixante-quinze centimètres selon l'échelle
militaire

tu dois t'écrouler
fini les cent mètres
pas de président
le président descend d'une montagne dure
j'imagine
la montagne est un poing avec des ongles rongés
toute nature élimine toujours tous les ongles en les rongant
et construit sur le poing un téléphérique pour enfants
nous sommes l'engrais de merde
nous sommes plus grandeur nature que toi
dit la nature entière au grand président
et le président est décharné et dit
ne voulez-vous donc pas que je doive tout simplement être le plus grand
et que tout n'ait que déperé
déperé au-dessus de vos maladies vénériennes
18.

et la nature dit
que tout doit simplement être juste et en bonne santé et se tenir

normalement

et le président-gueule-de-chien doit dire
la fonction morte
les vaches bouffent leurs pis
la musique a quitté son orchestre
le point de cassure prévu est arrivé
(Il tond un peu.)
je n'ai pas de corps
doit dire le président
un corps fait mal et a mauvais caractère
une mauvaise conscience est une invention
et la chair rougenoire un avertissement
qu'on sera emmené ailleurs
amené à la mort
et alors tout est couché l'un sur l'autre
et l'un sous l'autre
et alors tout se met à marchander la défaite
le perdant aura une paix dans son corps
(Il tond un peu.)
la répétition du monde dans le monde
la même chose
toujours la même chose
qui dans la même chose perd sa semence
comme du lard rance sous forme de diarrhée
voilà ce que c'est le président
une règle
un ordre conforme à la règle
le président est le commandant en chef de la digestion

un ordre est toujours pareil
pareillement invisible
Dieu est une digestion sans intestins
une peau de saucisse invisible et indolore
et les douleurs de merde n'ont pas droit à être fourré dans la saucisse

céleste

ce Joseph-de-merde on ne l'a même pas cuit avec
pas de réconfort chaleureux auprès de la viande cuite
ce Joseph-de-merde le chien l'a arraché du trou maternel avec ses dents
du péritoine humain tout droit dans la poche canine
femme et chien
chien et femme
et ces affreuses douleurs de reproduction
tout a abîmé mon Joseph entier dans la reproduction
(Il tond un peu.)
19.

LA FEMME

Le temps du repas a laissé sa journée derrière lui
Le repas est déjà tellement bien cuit qu'il a disparu
Le repas en a fini avec moi maintenant
La viande a trépassée sans passer par un boyau humain
La viande chaude a déchue contre nature
La viande a dû être fichtrement bonne
Cette viande tendre a dû raconter un goût extraordinaire
(Elle reste un moment au fond et s'essuie ses mains avec son tablier)

LE FILS

(Entre précipitamment et donne un morceau de lard fumé à Joseph-gueule-de-chien)
Le père ne bouffe que de la viande grasse et froide et du lard glacé, car cela graisse les douleurs jusqu'à ce que
les douleurs dérapent et tombent sur leur visage de douleur. Les douleurs ressentent alors elles-mêmes des
douleurs, et ça notre père l'apprécie, quand ce qui nous fait mal et ce qui fait principalement du mal à lui, se fait
mal.
(Il rejoint la mère au fond.)

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

Seulement un cerveau ouvert à la hache sait voler
à part ça rien
aucun oiseau aucun pilote ne le sait
il n'y a que les douleurs de merde qui s'élèvent
volent comme un tracteur sait voler
je fabrique tous les siècles
la merde m'a
descendu par sa vie dans le grand circuit
(Il sort un couteau de son habit de travail et commence à manger le lard.)

LA FEMME

(s'approche de lui)
Mes mains en ont finies avec moi maintenant
La vaisselle en a finie avec moi maintenant
Et comme elle a su devenir si propre elle s'est retirée dans le buffet

immaculé

Le tout s'est calmé
La cuisine à viande en a maintenant finie avec moi
La journée entière en a déjà finie avec moi
Mes mains ont des jambes obéissantes
(Elle se retire de nouveau au fond et s'essuie les mains.)

LE FILS

(s'approche de lui)
Et dans la réalité réelle le père n'a réellement pas de carburateur et il
20.

n'y a rien qu'il déteste préférer plus que de bouffer de la viande, de la viande grasse d'une truie saine et du lard. Le père bouffe les douleurs contre les douleurs qui à leur tour développent des douleurs et servent des douleurs à ce sale vieux père lui-même. *(Il s'éloigne un peu de lui.)* Alors le jour dernier du monde le fils entier chiera sur la tombe de son père. Tous les jours sera baissée une fureur de pantalon bourrée de nourriture et la bonne cuisine décomposée de maman sera déposée sur le tas funéraire paternel. Et en bas, les vers seront dégoûtés du père pourrissant et en haut, sur le monde lumineux reposera le fumier du fils propre à lui. Et tous les dimanches j'amènerai toujours maman, elle aussi pourra alors pouvoir ressentir un bonheur au derrière sur le tas de fumier sacré. Jusqu'à ce que le couvercle du cercueil te brise ta carcasse, maman et moi chierons sur toi. Notre fumier pèsera si lourd que la terre maudite devra finalement t'empocher jusqu'à ce qu'elle t'ait bu définitivement.

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

(continue très tranquillement à casser la croûte)

A présent assez grignoté
de ma personne mondialement putréfiée
vous êtes repus du monde sous forme de moi et de mien
mon moimien appartient au monde constipé entier
on ne doit plus être obligé de vous voir
on ne doit plus être obligé de pouvoir vous reconnaître
(Le fils et la femme sortent tristement)
devant ma vie le fruit raconte un poème
derrière moi l'engrais crie une chanson
devant moi un poème crie à nouveau
derrière ma vie une chanson se raconte elle-même
l'année prochaine il fera à nouveau chaud
le fruit meurt vers le haut
mort et mûr,
rien que du fruit noirement fruité
ce qui est mort chauffe l'hiver
l'hiver pourrit tout ce qui doit devenir une vie fructueuse
puis vient une prochaine année chaude de fruits
le sol s'ouvre comme une femme générale
l'attente annuelle s'ouvre lubriquement
et se referme
puis l'hiver lève une main de cendres
et devant toute cette nouvelle fertilité les bouts des doigts de la main

hivernale tombent en miettes

et tout obtient un soulagement en riant
le soulagement est toujours la lubricité pleine de curiosité
car le nouveau fruit porte encore le sang secret à ébullition
21.

le sang de la nouvelle année dans le corps le plus bas
et l'année sera forte et veut des petits
des jeunes jaunes d'oeuf
et toute cette jeunesse remonte des toilettes
et chute et chute et chute
et l'hiver refroidit fortement et pond et pond et pond
mort bien mort
mais l'année prochaine peut déjà jouer
jouer un carnaval comme temps
un carnaval comme la vieille année gourmande du globe
et la croûte du globe mondial est retournée par l'orchestre de la

substance mondiale

car dans le globe intérieur la merde humaine gèle
et chasse la faim du monde au pire des cieux
et la chaleur transforme la merde en fruit
et le fruit a une chasse fermée gavée
l'hiver n'a pas de bas ventre
l'hiver procure à la sève commune un profond sommeil
et l'année prochaine rougit quand elle pense à elle-même
au fruit lors de la fécondation
et puis tout porte des fruits gras et est plein de fruits
jusqu'à ce que tout tombe sous l'effet du gel

est recollecté satisfait jusqu'au bout
tout gel est une délivrance florale mortuaire
le gel est immortel et ne fait que tout amener à la mort
et puis il s'en va
chez lui
très loin
chez lui dans sa température
et laisse tout tout seul
fruit et chaleur
et le fruit ouvre grand la gueule à l'homme fruité
le président un fruit éternel lui pousse dans son président
et quant à son corps aquatique le président est escroqué de dix mètres
les quatre-vingt-dix mètres se barrent
et la faim
la faim raccourcit et raccourcit
et puis le bout pue
cent soixante-quinze centimètres selon l'échelle militaire
la nature formée authentiquement a besoin du militaire authentique
et Dieu consume les humains authentiquement militaires
nul homme du grand air sait de toute façon
de toute façon
ce que peut être le militaire
22.

le militaire est le monde militaire comme monde
nous avons pu tout amener à la mort
et à présent nous amenons nous-mêmes à la mort et à la maison
c'est ce que j'ai toujours dû dire
au militaire
c'était alors la prison militaire
le militaire
aussi est un tas de merde humaine
amener tout à la mort
c'est ce que j'ai toujours dit
le militaire
et puis il faut une obscurité d'engrais sombre
une ombre profonde
un tuyau
un récipient rincé au tuyau
où coule la vraie humanité
faut une ramure de cerf et un ciel
où tout ce qui devait instamment être séparé
peut encore commettre une union
tous les hommes la mise à mort
la mise à mort c'est tous les hommes tels qu'ils doivent être
(Il tond un peu.)
quelle est la différence
quand on est retrouvé quelque part
ou même quand on peut retrouver quelqu'un
c'est la différence du vainqueur sur le vaincu
qu'est-ce que j'ai pu traîner
comme un chien crevé dans la rue près de l'église
eh Joseph-de-merde
c'est dimanche
dimanche
car c'est l'été dans la vie
alors tu dois t'en aller
tout à fait t'en aller
t'en aller jusqu'à ce que tu sois mort
enfin tout à fait en forme de mort
en buvant tu vides le monde de sa vie
a-t-on dit
et personne n'a retrouvé ce Joseph-gueule-de-chien

...
à présent je dois bientôt enfin me briser en deux par ma mort
ma femme aussi doit bientôt enfin s'éteindre
et l'enfant que nous avons commis au monde
cette saleté d'enfant
23.

que nous avons montrée au soleil pour qu'elle soit brûlée
à ce putain de soleil
ce sale fils aussi doit mourir
et les enfants de l'enfant du carburateur
qui n'existent pas
tout fini
mauvais enfants
tous des cadavres
et alors vient l'hiver
et c'est neuf et vieux et fini
(Il tond un peu.)
personne ne nous trouve
tout
aurait pu supporter une vie de cent mètres
création de merde monde de merde hommes de merde

...
de toute façon jamais il n'aurait jamais dû descendre
le président de sa montagne de poing
le cimetière est toujours dans la vallée
au cimetière est toujours le printemps gris
où il y a une pensée il y a la mort chaude
chaude comme un tas de merde est chaud
l'homme oublié est sauvé
où les pierres marrons n'existent plus
où les noms s'appellent vers l'intérieur
et l'intérieur des hommes n'existe pas
là tout est une grasse vérité
nul homme ne peut penser à un homme
impensable
rien que le chien
le chien est pensable
et mes coliques

LA FEMME

(ouvre la fenêtre)
Termine le jour
Ferme la porcherie
Couche ta personne malheureuse sur ta paille
Ferme ta bouche esseulée
Cherche le sommeil
Termine l'ivrognerie
Chasse le sommeil jusqu'à le trouver
(Elle ferme la fenêtre.)

24.

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

Le chien rentre chez lui en lui
le chien est pour moi
je suis contre moi
le chien a été dressé pour la viande oubliée
le chien bouffe tout ce qui est mort
Rolfi
(Le chien grogne dangereusement.)
putain de chien chien de Dieu

(Il boite vers fond du plateau et disparaît)
voilà ma jambe mords dedans
(Le chien mord, Joseph hurle et rigole)
la faim affamée
l'homme est la seule chose qui ne sert à rien

Fin de la deuxième scène

TROISIEME SCENE

Joseph-gueule-de-chien est assis sur l'escalier de la cave et se saouïle au vin. Pendant la scène entière, il joue avec un énorme couteau de boucher.

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

Mon couteau s'enfonce toujours
(Il pose la cruche de vin, sort une pierre de son tablier et aigüise un peu son couteau.)
dans la cave un couteau attend toujours mon Joseph
au fût de chêne le plus vieux
a été confié mon plus grand couteau
Joseph-de-merde se coupe la tête
cette tête de porc reste toujours au centre
on danse autour d'elle
et on remercie
qu'elle fût si grasse et charnue en-dessous
et sur le devant du crâne
on taille finalement un rictus
(Il disparaît brièvement dans la cave et se réapprovisionne.)
...
tête de porc ou tête de chien
là est la question
un crâne de chien arraché
fumant sur le fumier
ça aurait le même aspect que ma tête de chien

la gueule grande ouverte
parce qu'il fait chaud
à l'intérieur de la vie
la langue
sur la poitrine comme un lambeau arraché par les dents
et en-dessous du cou plus rien
plus de ventre
plus de misère sousventricale
plus de naissance étrangère
plus de vie
tout enlevé au couteau
(Il boit.)
et dire que je ne puisse savoir quoi faire de quoi que ce soit
nul cadavre présidentiel
sait quoi faire de mon chien
le labeur m'a quitté
jamais je n'ai été capable de posséder une personne
ni la possession allant avec la capacité
et malgré cela tout a été démonté à mon Joseph

26.

(Il boit.)
regarde l'herbe comme elle se dresse
comme elle perce mon pied solitaire
la deuxième douleur pédestre la guerre m'en a fait cadeau
ce faucheur
il faut que cela puisse être exterminé
chaque homme est possédé par un autre homme
qui ne saurait être un homme
et chaque homme possède un autre homme
même si cet autre homme ne fera jamais son apparition
tout ce qui détient un lien
se tue
tout prudemment
car cela ne veut pas vouloir être lié
l'herbe ne sent l'herbe qu'une fois coupée
alors on connaît la vie commise
seul ce qui est mort sent comme tout aurait dû pu su être
quand tout est en fleur
alors cela feint une odeur
la puanteur est la réalité secrète
l'homme fait pénétrer sa puanteur dans son propre homme
et on saisit l'homme à son homme
jusqu'à ce qu'il soit fini
on égare son visage
on se couche sur l'endroit humain
avec le visage entier sur l'endroit qui pue
voilà la plus noble histoire des humains
voilà la plus grande offense
l'offense que Dieu ne peut savoir
car il doit être un raté contrefait
car il est et est et est
celui qui parviendra à tuer Dieu sera un Dieu tel qu'il se trouve dans les
hommes
se trouve et se trouve et se trouve
comme un donneur de sperme ou inscrit sur le calendrier
le participant à la guerre cherche la vérité
les macchabées sont le corps victorieux
la croix sur la tombe est un mensonge
le monument funéraire est toujours cette grande truie qui se débène
(Il va chercher du vin dans la cave et boit)
un président n'a pas de botte en caoutchouc

un président a deux pieds pales comme la mort avec deux chaussures

vernies vernies

je me tiens debout sur le monde entier
j'ai mille pieds vernis dans ma tête crânienne abîmée
27.

le monde est tout simplement obligé d'être noir
car les hommes sont obligés de vouloir l'attendre
le monde
car il doit être capable de resplendir
et la splendeur met les usagers du monde dans une fausse lumière
car tout est contre toutes les personnes humaines
pour l'humain
et contre la personne
pour le prochain amour de l'humain
et méchamment contre
contre moi
(Il boit.)
l'amour de l'humain a une conversation avec moi
car l'amour de l'humain doit se poursuivre dans la vie

amoureuse humaine

et alors la plus proche gentillesse humaine se casse
alors elle se casse et s'ouvre
la gueule justement
et la gentillesse humaine lève ses prunelles d'un marron pourri
et son index également
et alors elle dit
cette extermination de gentillesse humaine
ce Joseph-de-merde
ce Joseph-de-merde aussi est tout de même un homme
car il joue son rôle d'être vivant
comme tout être vivant se joue une vie
c'est pourquoi ce Joseph-gueule-de-chien aussi doit avoir droit à une

place dans la panse de l'amour humain

(Il rit longtemps et méchamment)
et celui
qui ne veut pas naturellement tout étouffer à mort
tout ce qui est tout humain
ce qui joue une vie
lui qui ne veut pas avoir le choix
qui avec aucun homme hautement brûlé
avec une seule personne humaine
ne veut pas enlever
le bouilli
le tout découpé jusqu'au bout
au pot-au-feu à tripes divines
celui-là c'est le véritable misanthrope
le jambon de la mort malade de la vie
qui ne veut pas de l'embrasement mondial
parce qu'il ne peut vouloir quoi que ce soit

28.

parce qu'il doit appartenir à tout divertissement
au mort du jour
à celui qui est pourri
que la main peut atteindre
à la mort divertissante du jour
qui a aboli la guerre
la tête est décédée
chaque jour a une grande vie
mais pas l'homme
(boit)

seul l'homme journalier
un président journalier
et quand le peuple a un pantalon de travail plein
quand le peuple s'est encore chié dessus
alors un président trébuche sur le champ nourrissant
et embrasse une rave fourragère
et par le peuple allemand il se fait alors enlever sa vie morte en

grattant

car les chaussures vernies brillent noir dans le sillon marron
de merde

car le peuple doit fouler aux pieds
car le peuple entier doit être foulé aux pieds
car il veut cela

le peuple

être aux pieds de quelqu'un

jusqu'à ce qu'il soit chez lui

et tout petit

puisqu'il est grand

mes vents ont toujours été mouillés et malades et pourris

toujours moi

le peuple entier

toujours trop grand trop petit et beaucoup trop rabougri

humide on m'a mis au monde

avec la plus grande humidité du ciel

avec la plus mauvaise eau de la terre

l'humidité la mucosité et le plus grand froid

le pique-feu n'a jamais servi à rien

comme moi au-dessus de l'utérus noir et pourri

(boit)

ma mère physique a dû ressentir un besoin

seraient-ce des selles

a-t-elle pensé

la viande fumée rose voudrait-elle via toilettes atterrir sur les champs

ou bien est-ce la semence du pays

29.

celle

qui comme une femelle s'est mouillée

comme les haricots séchés

que l'eau des larmes du ciel rend deux fois plus lourds

quand on les expose à l'humidité ordinaire

et alors ma mère

ma véritable mère

a été obligée de siéger sur la cuvette

et ça a poussé

et elle aussi a poussé

et voilà que notre Joseph-de-merde mort

a pu découvrir de la laine au milieu du papier journal plein de merde

(boit beaucoup)

la laine

le papier journal

la grande chair humaine

tout est inflammable

et rien ne veut raconter soi-même au feu

tout ce qui peut exister

ça ne veut pas

le soleil est un cube de glace millogonal

le soleil contracte toujours tout sous lui

et ravit tout à tout

comme le four domestique

(boit)

où on fait la cuisine

une grosse fumée doit monter
et une maison qui fume se trouve dans l'humanité commune
car la fumée nous protège
la fumée a couteau et fourchette et enfant
sous la fumée on rôtit la cervelle pour l'estomac
(boit beaucoup)

LA FEMME

Bien sûr tu es encore dans la cave à vin
Où le moisi règne tu es libre de la lumière du soleil
Toujours tu pourris du côté arrière de la vraie chaleur
Toujours tu tournes ton dos malade au foyer
Bien sûr il y a cent ans que tu as quitté la vie avantageuse
Là où ce qui est mort cache la vie pourrie là tu es délivré de la vitalité la

plus grande

Sous terre en compagnie du vin tu t'éclipses toujours de la lumière

30.

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

Jamais je n'aurais fait une chute dans une telle bêtise
qu'un homme isolé aurait échappé à mes yeux
mes yeux se sont tout seuls délivrés de tout
une personne qui caresse une personne est un criminel inné
celui qui peut se permettre le luxe d'une personne est un Hitler
et celui-là était également un président de personne
(boit longuement et respire bruyamment)
je suis le contraire d'une imagination présidentielle
quelqu'un qui n'a pas de reflet dans la glace
(Il se donne une gifle retentissante.)
aïe aïe aïe
c'est vrai que je saurais bien quoi faire d'une imagination présidentielle
un cochon de merde rougeâtre comme moi
qui a laissé sa peau au monde
dont le moignon de jambe rougit toujours terriblement
avant que le monde ne tombe à l'eau par temps de pluie
(Il boit et gargouille le liquide.)
le goût ne me possède plus
seulement l'ivresse
(boit et gargouille)
mais aux toilettes moi aussi je suis un petit président
car sur la porte des toilettes
là à l'intérieur mon curriculum est cloué
une ligne secrète
et quand mon curriculum est lu par un malheur
alors il n'y a pas non plus de chair sur la feuille
car quand le président est consacré président
alors il meurt
(boit et gargouille)
surtout ne pas lire mon cv
surtout pas
sinon j'attrape une constipation
(boit, gargouille et rit)

LA FEMME

(s'approche brusquement de lui)
A quel point ta vie a dû vieillir
Ton corps de vie eut vingt-cinq ans à notre triste fête nuptiale
Et cent ans ton supplice a déjà compté
Comment cela a-t-il pu pouvoir arriver que tu sois devenu encore plus

vieux

Cent ans ne t'ont toujours pas suffi
Et mille ans t'ont corrompu
Ce qui doit arriver n'est pas décidé par l'homme c'est l'humanité qui le décide
31.

(sort)

(Joseph-gueule-de-chien va chercher du vin, boit et gargouille. Le fils passe, chargé de pièces d'automobile, et s'arrête.)

LE FILS

Bouffer le pays et picoler, c'est ce que tu sais faire. Le raisin et la truie. La truie bouffe le pays et on l'égorge. Sang et vin. La truie est en fleur et le raisin on l'anoblit par la fermentation. Ce qui reste à la fin, c'est toi. *(Un pare-chocs lui tombe des mains. Il se baisse pour le ramasser et tout lui tombe des mains.)*

Voilà ... voilà tu peux être content. Ce n'est même pas la peine que j'aie besoin de le ramasser. De toute façon, jamais ça ne sera jamais une voiture.

(Désespéré, il sort en courant.)

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

(boit)

Le goût humain protège ce qui est sans valeur
la lubricité sans le feu
celle qui doit toujours vouloir monter
la chose la plus proche

(boit)

mes yeux m'ouvrent
devant moi une rave fourragère sort de la terre dressée
comme une cochonnerie
et moi je fonce alors avec ma gueule sur la rave et dans la
terre

il ne faut pas faire le difficile dans la gueule des chiottes
on s'imagine sa part de la terre
après chaque touffe de temps arrachée
ça se transforme en cette telle chose-là
qui est ce qu'il y a de pire pour les dents

(boit)

dur et sec
disent les gens en bonne santé
tout est bon
qui n'est pas mauvais

(boit)

toujours mal composé moi-même
en plus il me manque un bout de viande de porc dans mon Joseph
une patte entière
cette jambe la guerre savait très bien quoi en faire
ce jambon arraché fait au monde le récit de ses toilettes
et aux toilettes y a pas de lumière
maiiiiis mon curriculum si
un président est toujours immortel
32.

quand il est mort
colossalement mort
avant même qu'il n'ait dû mourir
pas le moindre bout de chair nulle part
rien qu'on pourrait poignarder
ici le couteau traverse de part en part
ce Joseph-gueule-de-chien a un panier de chair à jambe en moins
il ne lui faut qu'une seule botte en caoutchouc
à l'endroit où on lui a fait éclater la jambe il est un président
à cause de la douleur et de l'imagination

(boit longuement)

voilà ce que j'appelle deux grands présidents de la grande armée

moi et moi-même

(rit)

un président devrait avoir une chair de couronne

une haute couronne en chair

sortie d'un rôti de poumon

et pas une grasse chair impériale

comme je dois l'avoir

cousue sur toute cette merde

qui s'est toujours rassemblée chez moi

(boit)

LA FEMME

(entre, les manches retroussées, les mains pleines de pâte et une cuillère à pot dans la main)

A présent le ruisseau de tes larmes coule dans la bonne direction

A présent tu tombes à l'eau car tu appartiens au marais

A présent c'en sera fini de toi car tu prends fin

Je suis en vie parce que dès ma naissance je suis en vie

J'ai ma souffrance après moi car je suis telle que tu refuses de l'être

La chair est le brancard de la vie

Nous sommes perdus avantagusement car nous sommes nés à la fin

(sort)

LE FILS

(ouvre la fenêtre)

Nous fusillerons tout cet air que le père a respiré,

alors l'air défunt étouffera à mort le père charnel.

(Il ferme la fenêtre.)

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

(se lève et contemple la fenêtre fermée)

Il faut que le temps aille casser la croûte auprès du chien

33.

toute couronne a perdu sa tête

(Il va vers le chien en respirant bruyamment.)

Rolfi

approcher

voici t'arrivent mes mains d'étrangleur

et demain tes crocs d'affamé m'arriveront

aujourd'hui j'arrache ta langue rouge de la gueule vers la lumière

demain tu déchiquetteras ma mauvaise gorge

(Le chien grogne furieusement et tire sur la chaîne.)

haaa

Rolfi

demain tu joueras avec ma trachée

mais aujourd'hui mes mains de guerre mondiale serrent

écrasent

le monde et la guerre

et au bout de mes mains

attendent les mains à érabouiller

haaa

(Il boite au fond de la scène vers le chien pour lui serrer la gorge et le frapper. Le chien glapit et gémit selon le cas.)

je te laisse une étincelle canine de vie

pour demain pour ma gorge

(Il cesse de maltraiter le chien.)

même à un chien sans gueule-de-chien

sans un Joseph

on peut lui empoisonner la vie

jusqu'à ce qu'il en ait assez

de sa vie

(frappe le chien encore une fois)
casse-toi
et fais-toi bouffer par ta faim
(ressort sa tête et ricane)

Fin de la troisième scène

QUATRIEME SCENE

Joseph-gueule-de-chien est continuellement en mouvement maintenant. Au début, on entend beaucoup trop souvent le chant d'un coucou.

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

(se met en marche en respirant bruyamment)

Une fois encore
je dois faire le tour de mon sommet en clopinant
de cette montagne sans montagne avec la maison froide
le dépaysement
à qui j'ai dû arriver
à ce mont sans montagne et ce marais au pied montagnoux
et mon marais, c'est quand même ce que je comprends le mieux
ma plus basse terre sans sol
où l'air de ma respiration pourrit
le marais est mon profond ami
le marais n'a pas de maître
quand on le protège du soleil hautement maudit
le marais noir tendre
dans le marais reposent tous les estropiés du péché amoureux de la

haine du monde

délivrés des vers pour toute fin
le marais est mon potage de pouvoir libre de tout président
mon marais est le roi décharné des douleurs d'asphyxie
toutes les douleurs me relaient comme la relève d'une garde
je suis l'avertisseur les gardes
moi tout me crève tout
la mort n'est rien qu'une petite voiture
je suis le plus grand infirme du mouvement qui soit
tout a sa place ici
ma place qui se plaint
et c'est pourquoi je suis resté
parce que le ciel pue plus que le pauvre vieux trou de mon cul
tout cela n'est rien que ma terre
mais je dois
je dois être la terre
ma propre pierre de base endolorie
la terre est le Seigneur
et puis vient le maître
et le bétail de la terre
et puis le chien extérieur
et Joseph-de-merde étale la fin d'un escalier charnel comme seigneur

35.

le président total pour ainsi dire
 le roi de la peste porcine
(se promène en clopinant)
 ce pré
 gagné au labeur il y a cent ans
 avec le jeu de cartes accompagné de vin
 on perd un pré chaud et on doit se tuer
 soi-même
 un pré perdu a un regard sur soi comme une mère blanche
 une mère blanche prend tous les enfants marrons pourris
 tous ceux qui savent arracher l'herbe
 le pré chaud prend le voisin gagné en pension
 le voisin a gagné
 le voisin est ma terre
 ma terre a gagné une mère au bistro
 les vaches chez le contre-voisin font mourir leurs vaches
 le contre-voisin monte dans le fenil
 sans parents
 la fourche à foin sans foin de son pré maternel est enfoncée par le

et le voisinage contre-perdu tombe le ventre en premier dans les

celui qui perd un pré
 perd sa bouffe chez le patron
 et tout son fumier
 et un tel intestin troué à la fourche ne permet pas de devenir un

un tel intestin perdu se passe de nettoyage en vue d'une viande cuite à

et dire qu'il est vide et pur
 un intestin humain comme ça perdu au bistro
(Il se déplace un peu en respirant bruyamment.)
 cette forêt
 chaque forêt est ma forêt
 un cadastre comme ça est un mauvais chien
 un chien avec une chaîne trop courte qui est bien trop longue pour un

une telle forêt est la tête en nature des prés et des champs
 qui se penchent contre elle
 chaque image qu'un homme doit porter en soi
 chaque image comme ça la forêt la complète en pensant
(respire avec difficulté)
 quand quelqu'un doit avoir une image
 qui ne le reconnaît pas bien
 alors il faut aller crier dans la forêt
 36.

ou bien se coucher
 se coucher sur le sol de la forêt
 jusqu'à ce que toute maladie perde tout son sang
 dans la forêt coule le sang qui ne doit pas avoir de couleur
(respire avec difficulté)
 et si l'image humaine pouvait pouvoir s'éviter elle-même
 alors il pourrait se produire une possibilité de silence blanche comme

et alors quelqu'un libre de tout homme sera mort
 alors le cimetière commun gémit
 parce qu'il devra avoir une tombe avec une bulle d'air non charnelle
 la forêt mène une guerre de partisan contre le cimetière

manche en hêtre dans la terre battue

dents préparées

sacro-saint saucisson

venir

chien

neige

le cimetièrre est la tranchée de tir des images contre la forêt
celui qui ne veut pas terminer une image
creuse une guerre mondiale contre l'obscurité
et le soleil est un fils de pute
tout ce qui fait des petits mange le pain des putains
la lumière du sang solaire est pire que tout ce qui met bas un millier de

petits

(respire avec difficulté)

là où la moisissure a libre jeu
le bois est vieux de beaucoup de vie
là le soleil doit devoir rester chez lui
ma forêt est la plus ancienne
aucune cime n'est renversée
là il fait noir dans la vie intérieure
si noir foncé
que le soleil ressemble à un porc dysentérique
la lumière dans ma forêt est malade
malades sont les trois quatre rayons qu'elle peut y jeter
la salope
dans ma forêt
et ma forêt est en mesure de tout aplatir
même mon président
mon roi pulmonaire intérieur
ma forêt videra le grand président royal comme un ventre de femme
dont le petit garnement écrase encore l'intestin
devra l'écraser

(respire avec difficulté)

un tel être humain est toujours mal barbouillé
un être humain doit rester dans la forêt jusqu'à ce que toutes les

douleurs soient découvertes

un être humain maculé est un être humain pur
je me suis cassé à l'extérieur
ma terre a quitté ma porcherie
37.

il faut qu'il fasse un froid avec du givre blanc comme la mort
je serai alors rentré jusqu'à ce que le moignon de jambe soit bleu foncé
une chaleur appelle une peau jusqu'à ce qu'elle doive brûler
mais le froid froid brûle avec un couteau sensé comme un homme

...

c'était ...

durant la froide guerre nous étions des semblables
comme amis nous étions la forêt rouge
tous se disent amis contre tous les bois
tout dispose d'amis et a en tête une forêt d'épouvantails
ma femme était suffisamment jeune
et assez raboumaigrie aussi
un sapin couché
une cime pour l'envie de lumière
et pas une seule branche
les mouches n'ont pas pu s'y retrouver
le moignon de jambe ou la femme de cadavres
rien que des mouches à viande
et toujours le petit mort-né
jusqu'à l'enfant funèbre
volontiers les mouches ont tout éliminé en suçant
aux toilettes

et le placenta expulsé aussi

(Il se promène un peu en haletant.)

et voici la carrière
la carrière de sable
un trou aussi joli qu'une mère
aussi profond qu'il peut être possible

qu'est-ce que j'ai pu endormir et enivrer dans cette sablière
le sable pour la porcherie et la chaumière
une sous-mère indulgente
entre le mucus terrestre et le soleil sec
et en plein milieu le ciel méchant
qui pue tant il est plein de couleurs
dans l'air intermédiaire
le sable et le soleil battent le lait
le soleil devient encore plus mauvais
et le sable cède évidemment
dans la carrière de sable tout est plié jusqu'au bout
les enfants sexuels sont cloués
et un Joseph-de-merde con est sans relâche étouffé
(respire avec difficulté)
ma vie a conservé la carrière de sable
veux-tu tout Joseph-de-merde que tu es a-t-elle demandé
notre carrière de sable
38.

mon sable rouge mon trou dans le sable ma terre
tout le monde a toujours déporté mon sable comme une pâture perdue
le trou est bon
mon trou est bon
car je n'ai pas le droit de pouvoir en avoir un
c'est ce que j'ai crié
et le village a tapé sur la tête
de moi-même
avec une pelle
celui-là il a un grain de sable qui saigne
a-t-on dit
ce Joseph-de-merde avec son marais en-dessous du sommet
il se sent très facilement mal
quand on donne à son corps une bonne raclée en usant d'une justice

comme il faut

voilà sa carrière de sable
et puis tout le monde a rigolé si fort jusqu'à ce que je sois enfoui
un mètre dans le trou rouge
ils ont laissé dépasser le moignon de guerre
devant le signe hitlérien de la guerre tous montrent du respect
ensuite j'étais malade pendant cent jours
parce que le sable était porteur de la merde d'autrui
(respire avec difficulté)
ma sablière trouée
et mon dernier oeil sur elle
mon bon oeil chaleureux
qui appartiendra à la merde de chien
bientôt
tout à l'heure
dès que la terre en aura fini de moi
(Il se promène un peu en haletant.)
et ça c'est mon arbre solitaire à moi
le chêne démolit tout
mon chêne mon Allemagne
l'arbre ordinaire allemandesque
mille ans près de moi
mon chêne a chassé la forêt autour de lui
à présent le côté allemand est aussi grand qu'une rotule
parce qu'on l'a regardé trop longtemps
trop longtemps avec les yeux
appartenant au bordel de merde
l'Allemagne est grande
un genou est aussi petit qu'une place commémorative pour l'Allemagne
l'Allemagne m'a tout fait avaler de force

l'Allemagne c'est mon pied décédé

39.

(respire avec difficulté)

mais près du plus grand arbre c'est chaud
mon chêne millénaire aurait dû me pendre
avant la guerre et après la guerre
même la foudre s'y est refusée
aucun véritable homme n'a frappé
et à présent le chêne est de mille ans trop haut
la guerre a attaqué
et ce qui attaque est toujours mon meilleur ami
j'ai toujours fortement attaqué les gens
mais les gens ne veulent savoir personne
qui sait et doit vivre
de tant de douleurs
une telle personne comme moi
qui est pure
qui adore terriblement tout
en dehors de soi et hors de soi

(respire avec difficulté)

la carrière de sable est un cheval blanc noir
le pré bascule jusqu'à ce qu'un homme masculin doive mourir
la forêt est la garce douloureuse
là tout est diffusé sur le grand visage
ici on explique à tout par l'eau des larmes
que personne ne veut aimer ma personne en flammes
et ça c'est finalement un discours tendre
comme un pré luxuriant
que personne ne veut me savoir
c'est qu'il commence à puer l'homme sanglant embrasé

(respire avec difficulté)

comme j'aurai aimé regarder une véritable personne rien qu'une fois
une personne rouge
avec un visage au visage
qu'il montrerait ... à moi
à moi
sans la crainte du globe terrestre
à moi
qui ai attendu
ai dû attendre
auprès du monde
moi vraiment moi
moi l'accès à tous les êtres humains entiers m'est refusé
tous les hommes manquent d'un pied pourri dans la tête de chaque

tout homme est toute l'Allemagne emmerdée
et en fait

40.

comme un être humain peut être beau dans sa chair à soupe
quand il se touche
et rougit
avec lui-même

(respire avec difficulté)

de l'extérieur aussi j'ai maintenant atteint l'âge propice à mourir
venir et périr
toute ma terre à toujours le même âge
évidemment ma terre ne se reproduit jamais
le monde m'assassine mes yeux
une lenteur est toujours écervelée
l'oeil est une mauvaise institution de la vue
l'ouïe n'est pas si foncièrement méchante

crâne

l'oreille sait mieux tout digérer distinctement
je suis un homme d'oreille
j'entends ma terre
j'entends mon air
j'entends ma mort dans le chien
la mort sans délivrance du feu humain
je fais mourir ma terre comme air entier

...
maintenant j'appartiens à la tristesse
une terre rend tout triste
le pain terrestre me cause des douleurs
tout ça douleur des douleurs
qui peuvent exister
les hommes existent
et moi j'existe
les douleurs du moi contre le pain terrestre
(respire avec difficulté)

LA FEMME

(entre vêtue d'une robe de dimanche traditionnelle, tenant par la main son fils en costume de confirmation)
Ta cervelle s'envole
Le jour de ton décès est éclos
Tu es le père
Tu es le père d'un rien
Le pus gicle de tes yeux
Le jaune d'oeuf est pourri
La misère s'est fatiguée
(Ils restent sur la scène, serrés l'un contre l'autre.)

41.

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

Voilà que le moignon de ma jambe a rougi
me voilà allongé dans mes eaux de fonte
une proximité brûle à nouveau
une proximité qui doit me connaître
une proximité qui sait comment arracher le trou du cul d'un Joseph
un président fantôme arrache de la nourriture pour hommes
de la nourriture pour cochons du globe terrestre
qui n'est point fait pour ce Joseph-gueule-de-chien
pas pour moi
(respire avec difficulté)
pour crever ça oui
quand il s'agit de crever je suis un maître
mon pays me connaît déjà depuis plus de temps
que je ne suis en train de crever
et chaque chemin champêtre doit me connaître
chaque arbre qui servirait bien pour se pendre
sur un chemin champêtre mouillé
là deux museaux de chien humides ont dû entrer en collision
jusqu'à ce que qu'ils soient devenus du fromage de tête
pantalon rempli
ventre rempli
couenne viande cuite lard
quelques vers
un gros foie dégueulasse pour se saouler
et quelques graines de poivre
voilà comment était notre Joseph-gueule-de-chien
dès sa naissance à moitié putréfié et immortel
immortel comme quelqu'un qu'ils n'ont jamais encore chié au monde
entier

...
ce Joseph-gueule-de-chien est une invention
mais une qui est réelle
le monde est une boule verte
remplie de saloperie
elle roule et roule
et est ficelée dans les nerfs
poussant du crâne de mon Joseph-de-merde
le monde est une invention
mais une qui est réelle
le monde et ce Joseph-de-merde
se sont inventés mutuellement
(Il respire, tousse et vomit presque.)

42.

LA FEMME

(lève la main comme une écolière)
Essuyer
Esquinter
Échauffer
Éliminer
Épuiser
Embraser
Anéantir
(La femme sort.)

LE FILS

Il faut pouvoir tout transformer, reconstruire, et agrandir. Les gens doivent pouvoir entrer comme chez des gens gentils qui, partout, possèdent chez eux des gentilles maisons comme leur riche bien propre. Quand le père mourra, alors il sera déblayé par un bulldozer, car la saleté doit toujours être une stérilité là où les enfants du monde sont incapables de vouloir avoir de perspective. Une maison haute sera construite pour une nouvelle jeune femme qui pourra accuser réception de beaucoup d'enfants grâce à moi et à mon métier. Et il existe beaucoup de métiers et une vitesse qui nous permet de voir plus qu'on n'est obligé de voir avec les yeux qui ont toujours été obligés d'avoir tout vu. C'en est fini du regard sur le regard.
(Le fils sort.)

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

Ouioui
le grand oui
à présent mon Joseph doit serrer sa voix dans son poing
et éventrer la boule verte
à cet effet il a reçu une voix tranchante en héritage
de la nature entière
pour qu'il entaille la peau du monde
profondément jusqu'au fruit marron
juste à l'endroit
où la boule est d'un vert criard de tant de joie
parce qu'un président élimine son poids
monde et femelle cultivent étrangeté
sur elle
sur la boule mortuaire
ouioui
le sol propose et Joseph dispose
rien
le président périt et Dieu lui-même pourrit
43.

exactement
rien que du luxe sacré
je dis ce qui est animal

par mon discours je renvoie tout dans la boule verte
par la gueule terrestre entaillée renvoyée dans le fruit marron putride
oui
(Il seracle la gorge, crache, se dégage la voix en toussant et hurle.)
eeeh M'sieu le Président
(Jacassement bruyant des pies.)
préésiident
(Les bêtes s'enfuient à travers feuillages et sous-bois.)
ç'en est fini de toooii
(On entend un arbre gigantesque s'écraser, suivi d'une nuée de mouches.)

LA FEMME

(par la fenêtre)
Tu hurles encore
A chaque fois que tu hurles un malheur t'entend
Il ne faut pas hurler dans la vie
Quand on hurle la vie boit du sang
La vie meurt en silence
La vie veut pouvoir être laissée en paix
La vie n'a pas été obligée d'avoir des oreilles congénitales

LE FILS

(se montre à la fenêtre)
Nous avons une fenêtre. Nous avons une vraie perspective. Toi non. Toi jamais, jamais, jaaamais ...
(On ferme la fenêtre.)

JOSEPH-GUEULE-DE-CHIEN

C'est comme ça
maudit par les nerfs de la gorge
amené à la mort
ramené à la maison
vidé sec
omniforme mon Joseph-de-merde entend l'attente
mon Joseph cesse d'attendre
je dégringole sur le chien
avec ce Joseph-de-merde on devra nourrir le chien
le chien ne peut plus attendre
l'attente de tout est terminée
je suis vieux de trop de vies
bois de chauffage
viande cuite
brûlé en l'absence d'hommes
44.

le monde rentre chez lui en lui-même
ma peau de mort a son cancer de vie
ce président il était seulement joué
le criminel de guerre n'existe pas
tout comme le taureau de feu n'existe pas
Joseph-de-merde est le plus grand prêtre
mon prêtre Dieu l'a foutu au feu comme un vieux magazine d'agriculture
Dieu est perdu
Dieu a mal joué ma personne
le Seigneur est un président qui a mauvaise haleine
pour un homme externe chaud comme un Joseph-de-merde j'aurai
volontairement liquidé Dieu dès sa jeunesse enfantine en échange d'un
grand homme
si seulement rien qu'un seul homme aurait effleuré d'une caresse ma
personne à main corporelle jusqu'à ce qu'elle soit devenue un corps
Dieu aurait déjà eu à bouffer ses pieds plats pendant son temps aux
jeunesses hitlériennes
(respire avec difficulté)

chaque être humain est une grave violation de son territoire national et
du sien

si tout va bien

le champ ne sera plus prononcé

ce que le champ représente est destiné à la communauté

c'est ce que j'emporterai dans mon chien

(Le chien se met à grogner et ne s'arrête plus.)

tout chien a son pays

la chaîne est la frontière de l'empire vue par derrière

jusqu'à ce point mon Rolfi peut puer chier et crever

personne ne peut toucher à mon Rolfi sans être transformé en bouffe

il n'a pas de maître et est bien sûr un chien vif

mon Rolfi est interdit sous danger de mort

(rit)

Rolfi

(Le chien grogne et tire sur la chaîne.)

une douleur aurait encore dû être déposée en toi

mais j'en ai marre de ce maudit chien

ce chien est trop con

pour attendre près de l'anneau de la chaîne

où tout lui appartient

oui

(rit)

là où l'on est enchaîné

là tout est une particularité et une propriété

...

à présent ma vie entière est pleine à ras bord de ma mauvaise personne

45.

à présent ma mauvaise personne a été bue

tous se tenaient devant le sale ventre de ma mère transparente

et tous ont secoué le crâne écrasé

et tous ont dû dire

ça ne donnera rien

ça sera une personne mauvaise

...

le sens léger

un tel sens comme ça entièrement léger

qui étouffe tout si facilement

avant que ça n'ait pu se vêtir du monde

une fois seulement vêtir la mauvaise personne de quelque chose

devant l'éclat du miroir

et chercher le souffle pour une poitrine gonflée

et dire avec de l'air frais dans le thorax mal tressé

ça aurait pu être comme ça aussi

ça aurait été une toute autre bonne légèreté

et moi aussi on pourrait me déposer au cimetière accompagné

d'une musique triste

mais moi le cimetière me refuse

mais par contre je pourrai être celui

qui les incitera à développer une grimace

quand ils discuteront de comment saigner le cochon assassiner les

femelles crever les russes et enculer la chèvre

...

ce Joseph-de-merde là haut doit quand même tout savoir

celui au sommet où jamais rien de bon ne veut pousser

celui qui s'est soulé au vin des partisans avec les partisans durant la

guerre

celui qui a chassé tout le monde avec son gourdin auquel il avait attaché

une baïonnette

ce Joseph-de-merde

qui a toujours hurlé sur son sommet de tant de douleurs humaines

que tout homme doit appartenir à une extrême blessure gravissime

et que personne ne vienne infester son sommet de ses pensées

humaines

...
à présent l'air a expiré
je dois me coucher devant le chien de telle façon
qu'il me déchire la gorge propre à mon corps d'abord
là où la vie s'écoule au plus vite
là où je suis au plus vite perdu en sang et en chien
depuis dix ans déjà j'entretiens la haine de mon Rolfi
le chien est l'invention la plus perfide qui puisse exister
46.

qu'est-ce que j'ai dû chercher
dû chercher une personne
une personne de plus de cent mètres
qui n'a pas voulu devoir être un chien
dans la forêt
dans le pré surgras
dans la carrière de sable
dans la guerre
dans ma femme
dans toute vie de sang étranger
il n'y a qu'un chien qui a toujours mordu dans le moignon de ma jambe
j'ai dû dire
que je suis ici maintenant et que je suis là où je puis être maintenant
et que quelqu'un pourrait m'aimer avec sa personne
s'il a le vouloir d'une personne sanglante de vie
qui puisse avoir le vouloir d'une réalité
un réel vouloir dur comme chair
du monde des hommes
d'une personne retraitant le monde
de tout je le sais
de tout ce qu'il peut y avoir entre les hommes magnifiquement
épouvantables

les êtres humains
ils n'ont pas voulu de moi
mon amour ils l'ont encasté dans un chenil devant une maison chaude

et lâche

mon amour a toujours été le déchet d'abattage devant les maisons
bien haïes des êtres humains

les gens
ils ont tous eu horreur
horreur de mon crâne dans le ventre
cela a détourné tout le monde
tourné devant le ventre dans mon crâne
mon ventre tête de mort
les gens
chacun implore qu'on lui accorde des histoires de cul avec soi
qu'on lui accorde lui-même tel qu'il est dans les histoires les plus

cochannes

cela me ramènera chez moi contre moi
personne ne veut pouvoir tout ramener à la lumière
ma puanteur mon âge ma fin ordinaire
seul existe l'homme qui n'existe pas
et à présent mon chien me bouffe
(furieux)
47.

toooooiii
qui que quoi n'a jamais épousé de forme
il te faudra m'aimer bien
rien que
moi

je n'ai pas besoin de toi
tu n'existes pas
et le lard est cuit
personne ne m'a connu
à présent ma grasse braise brûlante s'écoule
s'éloigne de la possibilité
à présent vous détenez un rire et des pleurs à votre goût
tout veut simplement tout
sans moi
et à présent mon chien dressé sur moi me finit
en me bouffant
à présent je suis définitivement inscrit dans la digestion canine
Rolfi
(Le chien grogne et tire sur la chaîne.)
à présent ç'en est fini des coups
les coups ont déserté leur poing
tout ce qui fut joint au Joseph-de-merde possède une paix comme

apaisement

(Il disparaît au fond de la scène en respirant bruyamment, le chien le déchire. D'abord Joseph gémit, puis tout s'arrête avec les bruits produits par le chien.)

C'est fini